Aveuglée par un dogme qui dilapide l'argent public pour aménager les cours d'eau en faveur d'espèces migratrices en voie d'extinction, la politique de l'eau Française oublie d'en étudier toutes les causes, soutient la PCP (Politique commune des pêches) de l'UE et continue à ne considérer que la montaison dans des eaux continentales polluées.

La formidable croissance à deux chiffres des produits de la mer depuis 20 ans a développé une aquaculture de plus en plus intensive. Les impacts sur les écosystèmes marins sont considérables.
Pendant le même temps, la surpêche, toujours en raison d'une très forte demande des marchés, engendre des conflits d'intérêts avec les pêcheries destinées à l'alimentation animale. Les puissants lobbies l'emportent sur les recommandations pieuses et les mesures de la Commission des Pêches de la PCP (Politique commune de la pêche) ou de celles de l'OCM (Organisation commune des marchés) qui ont financés la pêche minotière.

Pollution, pathologies, antibiotiques et saumon transgénique
Malgré la pression sur les stocks halieutiques, les impacts environnementaux, les pathologies qui contaminent les peuplements sauvages, les croisements génétiques avec les saumons échappés des cages d'élevage etc…l'aquaculture intensive est pour l'instant la seule réponse.

Concurrence alimentaire directe avec le saumon sauvage
Or, le poisson d'élevage est nourri avec des farines et huiles de poisson sauvage. Dans ce marché très tendu, les navires récoltent du krill. Les saumons sauvages sont privés de 200 000 tonnes de ce crustacé qui constitue la base de leur alimentation, pour engraisser des saumons d'élevage.

Les responsables ? Monsieur apprécie un toast au saumon pendant les fêtes ? Madame achète du krill en pharmacie ?
La truite de mer serait en voie d'extinction…le saumon sauvage risque de subir le même sort. Au lendemain des fêtes, tout consommateur de saumon et de krill, sans aucune exception, aurait mauvaise grâce à incriminer les moulins comme cause de disparition de l'espèce.

Illustration : photo Reuters/ David Gray.
Saumon d'élevage à l'astaxanthine. La chair du saumon est grise. Pour la colorer, un produit chimique de synthèse est ajouté au granulé, aliment du saumon.